

«Que cherchez-vous?» C'est la première parole de Jésus dans l'évangile de saint Jean, et c'est déjà tout un programme. Comme toujours Jésus commence par questionner, par interroger les hommes qui l'entourent. Il ne commence pas d'abord par enseigner ou par leur faire la morale, il ne commence pas d'abord en leur disant de l'imiter. Il demande à tout homme hier comme aujourd'hui, en Palestine comme ici à Marseille, à vous comme à moi : « Que cherches-tu ? Que veux-tu faire de ta vie ? Le sais-tu ? » Alors face au Seigneur, il nous faut répondre sans biaiser. Oui, nous cherchons tous à être heureux, à rendre notre famille heureuse de vivre, à réussir notre vie, à vivre pleinement l'amour dans notre couple, à avoir des amitiés vraies et solides qui ne se dérobent pas aux heures difficiles. Dire notre recherche, c'est peut-être en avouer les limites, mais c'est aussi prendre conscience que nous cherchons plus que ces objectifs. Car l'homme est un être de désir qui ne cesse de se projeter au-delà du présent et de lui-même. Il est le sujet d'une quête quotidienne de l'absolu. Pourquoi y a-t-il donc en l'homme plus que l'homme, plus qu'un être de besoins à satisfaire ? Pourquoi a-t-il en chacun de nous le désir d'aller toujours plus loin, ne nous satisfaisant jamais de ce que nous avons déjà ? Que cherchez-vous ? Alors, si nous avons découvert, un peu, un jour, que Dieu n'est qu'amour et que Jésus de Nazareth est celui qui peut vraiment donner du sel à notre vie, nous sentons bien que l'homme ait fait pour lui, pour vivre de lui. L'homme n'est pas fait d'abord pour la production ou le travail ou la consommation ou l'argent ou même des idées. Bien que toutes ces choses puissent être bonnes en elles-mêmes, et que ce soit à travers elles que l'homme doit trouver son chemin et faire sa vie, nous nous apercevons en fin de compte que l'homme est fait pour chanter, pour servir et pour aimer le Seigneur et les autres. Oui, l'homme est fait pour être reconnu par Jésus-Christ comme un frère, un compagnon et un ami. Voilà ce que je suis pour lui, voilà ce que chacun de nous est pour lui, car nous avons chacun du prix aux yeux de Dieu. Comme le disait Irénée de Lyon au 1er siècle: «La splendeur de Dieu, c'est l'homme vivant. La vie de l'homme, c'est la contemplation de Dieu.»

«Où demeurez-vous?» demandent alors les deux disciples à Jésus. Comme il arrive souvent dans l'évangile de saint Jean, ce mot peut prendre une signification bien plus riche qu'ils n'imaginent. Ce verbe « demeurer », sert en effet pour désigner l'éternelle intimité du Père et du Fils: Jésus demeure dans le Père et le Père demeure en lui. C'est dans cette intimité que les croyants peuvent être dès maintenant introduits par leur adhésion à la parole et à la personne de Jésus de Nazareth. Alors dans la maladroite demande des deux disciples s'exprime un désir dont ils sont pourtant bien loin d'avoir clairement conscience: le désir d'une vie et d'un amour qui jamais ne passent, le désir de vivre dès maintenant et à jamais de l'amour même qui depuis toujours unit Jésus à son Père et qui est aussi notre Père.

«Venez et vous verrez.» Il n'est toujours pas question d'enseignement ou de discours dans cette deuxième parole de Jésus, mais d'une invitation à voir Jésus et à le suivre, à le voir vivre dans le quotidien de l'évangile, à découvrir en lui ce que les hommes cherchent : un sens à leur vie qui leur donne le goût de vivre pour les autres. Car Jésus savait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme, et Pilate à la Passion présentera Jésus à la foule en disant : « Voici l'homme. » Alors voir dans l'amour qui bat dans le cœur de cet homme venu de Dieu, l'amour que cherchent les hommes à voir dans sa manière d'accueillir tout être humain, riche ou pauvre, étranger, malade ou pécheur, la tolérance et le respect qu'ils désirent vivre sans vraiment y parvenir à voir aussi dans les larmes de Jésus devant la tombe de son ami Lazare, le sens de nos déchirements et de notre angoisse devant la mort à voir encore dans la liberté de Jésus qui se donne jusqu'à la Croix, la vraie liberté à laquelle tous les hommes aspirent au plus profond d'eux-mêmes ! Voir enfin, dans l'humanité de Jésus le visage de Dieu qui vient à l'homme, car qui l'a vu, a vu le Père ! Oui, c'est lui que les hommes cherchent leur vie durant, confusément, sans toujours s'en rendre compte, comme à tâtons ! Alors Jésus nous dira sa confiance en nous faisant une promesse : « ce que tu cherches, si tu l'as découvert en moi en marchant avec moi comme les disciples, tu y parviendras. Malgré les difficultés de la vie, malgré tes doutes, tes questions et tes faiblesses, comme ceux de Pierre, tu seras un roc. Je m'engage à être avec toi. »

«Que cherchez-vous?» : cette question de Jésus, c'est le commencement d'une aventure sur un chemin de bonheur qui s'appelle Evangile. Amen